

L'Amérique et l'Europe en Révolution (vers 1760-1804)

Compte rendu de la conférence de M. Olivier Grenouilleau
Historien et Inspecteur Général d'Histoire-Géographie
Le 10 mars 2020

Introduction

- De l'idée de révolution à la fin du XVIIIe siècle et à l'époque révolutionnaire
Dans l'Encyclopédie, plusieurs occurrences (sens scientifique) : mouvement cyclique, orienté vers un progrès ou non. Au sens politique : changement de dynastie dans 96 % des cas.
Idée de Révolution chez Robespierre : 523 occurrences (au singulier) : rupture, moment révolutionnaire, vers un avenir meilleur - Il y a alors une forme d'autolégitimation de la Révolution.
- De la « révolution atlantique » (historiographie)
Robert Palmer et Jacques Godechot (années 50) exemple des "Gordon Riots"/émeutes anticatholiques à Londres en 1780 : faim et réaction contre les progrès du libéralisme (raisons politiques). Question de l'interprétation : vers une démocratisation > révolution démocratique atlantique. Idée de circulations de part et d'autre de l'Atlantique (histoire globale). Différences et/ou facteurs d'unité ?
- De l'abolitionnisme (Etats-Unis, France, Saint-Domingue)
Idée : impact. Question de la durée, processus long dans le monde anglo-saxon : révolution néolithique, processus d'industrialisation (révolution industrielle), révolution française (jusqu'en 1880 pour François Furet). Oscillation entre un temps court et un temps long.
Révolution : mouvement de civilisation. La révolution en histoire est souvent associée à un impact important mais la durée est souvent plus longue. La révolution française est perçue comme un temps court avec un impact important, or le processus de révolution s'inscrit dans le temps long.

I – L'abolitionnisme : une révolution ?

1. Un projet radical et une méthode réformiste

La question de l'esclavage est déjà en débat dans l'œuvre d'Aristote.

L'esclavage ne va pas de soi mais on ne pense jamais y mettre un terme. S'il doit être aboli, c'est par la loi. Dans les années 1760-70, circule l'idée que l'esclavagisme est moribond et va s'éteindre de lui-même ; pourtant, à la fin du XVIIIe siècle, l'esclavagisme est à son apogée. Productions coloniales diversifiées, traite à son apogée (7,3M au XVIIIe siècle). Référence à un site : www.slavevoyages.org. Fin XVIIIe siècle, la France finance la traite. L'esclavage est une véritable institution. C'est dans ce contexte que certains évoquent la fin de l'esclavage : on doit abolir (révolution dans l'histoire de la pensée).

Préjugés raciaux très implantés dans les milieux élitistes.

Un « radical réformisme » : on abolit d'abord la traite puis l'esclavage.

Opposition négriers/colons.

La France subventionne la traite par tête et par tonnage.

Discours des abolitionnistes : chaque homme peut s'émanciper, mais l'esclavagisme abruti les esclaves et empêche donc l'émancipation.

Si on abolit la traite, il y aura moins d'esclaves et ils seront mieux traités.

Esclaves pas mûrs pour la liberté (abrutissement) > Condorcet parle de 77 ans pour abolir (avec une période de servage). Hegel disait : « la liberté s'apprend ». Cela doit être progressif. 31 ans entre l'abolition de la traite et de l'esclavage.

Etapes dans l'abolition de l'esclavage (Amérique latine) sauf à St Domingue (500 000) et la guerre de Sécession (4M) / 7.5M. Sud des États Unis, près de 4 millions d'esclaves soit 43 % de la population. Saint-Domingue : 88 % d'esclaves

2. Des individus à l'internationale abolitionniste

Des individus aux communautés

Des communautés à la nation

Forces et faiblesses de l'internationalisme

Les Quakers en Pennsylvanie s'interdisent la traite dès 1758 mais c'est limité à eux. Anthony Benezet (Quaker né à Saint-Quentin, en France qui milite pour l'abolition).

Necker et Mme de Staël jouent un rôle à travers la "Société des Amis des Noirs".

Le banquier suisse Clavière (ami de Brissot).

Processus de nationalisation de l'abolitionnisme en Angleterre.

Élément de l'impérialisme britannique.

Mouvement développé en France mais plutôt élitiste.

Image de l'esclave à genoux : ne suis-je pas un homme et un frère ?

Plan de l'entassement des esclaves dans un navire négrier.

Mêmes thèmes déclinés partout.

Heurts entre l'internationalisme abolitionniste et l'intérêt des nations.

Anglophilie > anglophobie.

3. D'explications mono-causales à une approche compréhensive

Le mouvement abolitionniste naît en Angleterre et n'est l'oeuvre que de quelques personnes.

Mouvement peu populaire après la défaite des Anglais face aux insurgés.

1808 : 1^{er} ouvrage écrit par un abolitionniste Thomas Clarkson.

Action de quelques personnes (philanthropes, saints, philosophes) mus par des idées généreuses.

Intérêts économiques - La traite est importante, par exemple, pour l'empire britannique, mais les Anglais abolissent la traite en connaissance de cause et perdent des revenus. Le terme "éconocide" caractérise la situation, particulièrement importante pendant le Blocus Continental napoléonien.

Mais en 1807 : début d'abolition de la traite contre l'intérêt économique.

Equiano, *La véritable histoire d'Olaudah Equiano* (ancien esclave à talents). Il publie ses Mémoires - il sera le porte-parole du fait que l'abolitionnisme sert les intérêts économiques des empires.

Depuis 20 ans, on insiste sur le rôle des esclaves dans le processus d'abolition.

Approche mono-causale : manichéenne. Conduit à oublier des connexions de l'époque : période d'apprentissage (empire britannique) entre la fin officielle de l'abolition de l'esclavage et la liberté totale. Il faut former les anciens esclaves pour qu'ils puissent travailler par eux-mêmes.

Les Anglais et les Danois pensent une période de transition vers la fin de l'esclavage.

1833 : La Traite est abolie par les Britanniques.

Période d'apprentissage entre la fin de l'esclavage et la liberté totale jusqu'en 1838 (colonies anglaises).

Opposition foi/raison mais abbé Grégoire ? C'est le rapport entre le "juste et l'utile".
On peut remplacer un commerce « infâme » par un commerce légitime venant d'Afrique et d'Amérique, qui serait plus profitable qu'un commerce « infâme ». Idée qu'un travailleur libre serait plus productif qu'un esclave. Idée que l'économie peut être morale.
Tous les facteurs ont joué un rôle (sur un siècle).
Le Brésil abolit en 1888 (dernier État à le faire).
Des valeurs morales profanes ou religieuses en action avec l'idée de pouvoir transformer le monde.
Mais l'abolition est un phénomène multifactoriel.

II – Voies nationales : convergences/divergences

1- Des 13 colonies aux USA : l'abolition au prisme de l'unité nationale

Fin du XVIIIe siècle, pas encore de mouvement abolitionniste aux États-Unis, mais un abolitionnisme résultant d'une conjonction de facteurs : motivation religieuse, idée que l'esclavage est d'abord la condition des esclaves vis-à-vis d'un despote, l'empire anglais.
Dès 1740, les Quakers ont la volonté d'un retour à une foi plus pure, ils parlent de "réveil".

...et fragilisé par la guerre

...l'ambiguïté des Pères et textes fondateurs

Association esclavage/despotisme anglais.

1700 : 27 000 > 1740 : 150 000

Les Quakers sont pacifistes et mal vus des "Insurgents".

Il y a une ambiguïté des Pères fondateurs sur la question.

Thomas Jefferson : paternaliste convaincu de l'infériorité des noirs. "Si les Noirs sont libérés, les deux "races" devront être séparées".

Pourtant dès 1775, des esclaves affranchis sont incorporés dans les forces armées.

Justice et défense des intérêts. Virginien favorable à l'abolition. (220 000 esclaves en Virginie)

George Washington : paternaliste également. Au-delà de la sphère privée (libéralisation de ses esclaves), il ne prend pas position.

Tous les présidents américains viennent du Sud jusqu'en 1829 (sauf John Adams et son fils)

Il n'y a pas opposition nord/sud sur la question. Au nord, il y a aussi des voix qui s'élèvent contre l'abolition.

Dans la commission de rédaction de la Déclaration d'indépendance 1776 : tiraillement dans l'écriture du projet, on parle de la liberté, de l'égalité, du droit au bonheur mais on ne parle pas de la propriété (on évite la polémique).

La constitution 1787 : le mot esclave n'apparaît pas.

Chaque État a le droit à des représentants. Règle des 3/5^{ème}

1 esclave = 3/5^{ème} d'un citoyen.

Bilan de la période révolutionnaire

On se donne 20 ans (jusqu'en 1807) pour en finir avec la traite.

On introduit sur le territoire étatsunien 100 000 esclaves pendant cette période (moins d'esclaves dans le nord).

1777 : abolition dans le Vermont où il y a une vingtaine d'esclaves seulement.

La question de la traite est résolue : après 1807 plus d'introduction d'esclaves sur le sol américain (100 000 pendant 20 ans).

Moins d'esclaves dans le Nord sauf État de New York (10% de la pop).

Vers 1830 : plus d'esclaves dans le Nord > intégration/déplacement des noirs libres > Louisiane, Libéria (1822). Question aussi de la pauvreté et de la discrimination.

Renforcement de l'esclavage dans le Sud (1860 : 4M/97%).

Et après ?

Renforcement de l'abolitionnisme.

Réseau ferré sous-terrain.

La Case de l'oncle Tom.

Peur d'un danger pour l'unité nationale > 1836 : loi du bâillon, on n'a pas le droit de parler de cette question.

3 ans de guerre civile dans le Kansas.

1863 : Lincoln déclare que l'abolition de l'esclavage devient un but de guerre.

1865/66 : 13^e et 14^e amendements.

Toute personne née sur le sol américain est citoyenne américaine.

1870 : droit de vote aux Noirs devenus libres (15^e amendement).

2. La France : l'abolition au prisme de la révolution

Acte 1 : 1789-1791 : traite et libres de couleur

Les Girondins sont les plus actifs pour l'abolition et contre la traite à travers leur club de l'Hôtel de Massiac. La principale question est : que faire des libres de couleur ?

Constitution de 1791 : les lois de la métropole ne s'appliquent pas dans les colonies, on parle "d'exceptionnalisme colonial".

15 mai 1791 : octroi de la citoyenneté aux libres de couleurs si les deux personnes sont nées de couleurs (400 individus). Cette décision est finalement annulée.

1791 : les colonies font partie d'un territoire, mais seuls les colons représentent ces territoires.

Fin 1791 : c'est l'idée de l'exception coloniale qui l'emporte.

Acte 2 : 1791-1793 : avancées et reculs

Révolution de Saint-Domingue.

22 août 1791 : Arrivée au pouvoir des Brissotins qui sont favorables à l'abolition.

4 avril 1792 : le roi accorde l'égalité de droit à tous les libres de couleur. Mais la guerre, l'arrivée au pouvoir des Montagnards par un coup d'État ralentissent les avancées abolitionnistes.

Acte 3 : l'abolition du 4 février 1794

Robespierre / Jaucourt : « Périssent les colonies plutôt qu'un principe »

1793 : Robespierre pense que les colonies sont utiles à la France donc il s'oppose d'abord à l'abolition immédiate.

1794 : on abolit la traite puis l'esclavage (jusqu'en 1802).

Comment expliquer l'abolition ?

Plusieurs facteurs :

- Explication idéologique : principe de liberté (esprit de l'An II)
- La situation à St Domingue : esclaves libérés seuls
- Menaces que font porter les Anglais

Danton : lançons la liberté dans les colonies contre les Anglais.

Voir documents sur le site « L'histoire par l'image ».

Abolition en Guyane, pas d'application en Guadeloupe, Martinique occupée par les Anglais.

Acte 4 : le maintien/rétablissement de 1802

25 décembre 1799 : les trois consuls aux « citoyens de St Domingue » reconnaissent l'abolition.

Paix D'Amiens : décision politique en 1802 (pragmatisme) : rétrocession de la Louisiane à la France et paix avec l'Angleterre (rêve américain ?). Les milieux d'affaires soutiennent. Les affaires continentales sont importantes (guerre). Vente de la Louisiane aux Américains en 1803.

L'histoire s'enracine dans le temps long (traverse les régimes politiques).

Schœlcher et d'autres aboutissant à l'abolition de l'esclavage le 4 avril 1848.

III – La révolution de Saint-Domingue

1. Causes générales et particulières

Actions individuelles > contestation d'un système

Causes générales

Hypothèses :

1re hypothèse : Influence de la révolution française - Toutefois ces influences sont plutôt secondaires

2e hypothèse : Convergence des déshérités/spécificités - hypothèse peu tenable

3e hypothèse : approche plus nuancée - pas de révolution française dans les colonies, mais des révolutions dans les colonies nées à l'occasion de la révolution française avec des lois et des raisons différentes.

4e hypothèse : Influences africaines - des groupes ethniques surreprésentés dans certaines colonies. Des influences africaines très importantes et vivaces dans les colonies, où le système de créolisation n'a pas pu être opéré.

Influences idéologiques indirectes.

Liberté : du droit garanti par la loi.

Florence Gautier : convergence de mouvements contestataires. Les Jacobins noirs seraient alliés à des Jacobins blancs. C'est une interprétation exagérée.

Aimé Césaire : livre sur Toussaint-Louverture > des révolutions dans les colonies nées à l'occasion de la révolution française avec des objectifs différents.

Influences proprement africaines : certains groupes partagent des idéaux communs (les Fons du Dahomey / Congo à St Domingue, par exemple).

60 % des esclaves de Saint-Domingue sont arrivés avant.

Causes particulières

Révolte des colons et des mulâtres

Un tiers des esclaves sont propriétés des libres de couleurs et de mulâtres/cela a été le cas de Toussaint Louverture.

Livre de Frostin. Fragilisation de la société esclavagiste.

Portrait de Jean-Baptiste Bellay : député noir de la Convention.

Essor de la traite

500 000 esclaves pour 30 000 blancs et 20 000 libres de couleurs.

2/3 des esclaves nés en Afrique.

Rumeurs

Elles jouent un rôle important dans le mouvement.

La rumeur sur des décisions que soi-disant prendrait le roi joue un rôle important.

Réunions secrètes

La cérémonie du Bois-Caïman qui réunit des esclaves avec 4 leaders principaux : un prêtre vaudou (Boukman), Georges Biassou, Jean-François et Jeannot Bullet.

Nuit du 14 août 1791 = décision prise de se révolter.

On doute de la réalité de cette cérémonie, symbole de la révolte d'Haïti.

Marronnage : la résistance passive joue un rôle dans la révolte.

Rôle de la religion, des croyances africaines.

2. Les étapes

Article de la revue L'Histoire.

1791-1792 : la révolte s'étend dans les campagnes à partir de la plaine du Nord

Vivacité plus grande dans les plaines du Nord / idée d'un roi sauveur.

Souvenir d'un esclave brûlé vif en 1758 (terreau favorable).

2 000 puis 15 000 : armée organisée mais divisée en bandes rivales avec une discipline terrible.

Vue de l'incendie de la ville du Cap Français.

Violence = vengeance tactique (semer l'effroi chez l'adversaire).

Impact de cette violence dans l'imaginaire français et occidental.

Les abolitionnistes parlaient d'un « volcan qui sommeille » > torche enflammée / image de l'incendie.

La révolte est contenue, des villes résistent.

1793-1801 : de l'internationalisation du conflit à l'affirmation de Toussaint-Louverture

Anglais et espagnols interviennent. Abolition de l'esclave pour armer les esclaves et affronter les Anglais et les Espagnols. Cela fonctionne. Toussaint-Louverture devient commandant en chef de l'armée coloniale. Il se déclare gouverneur à vie en 1801 de Saint-Domingue.

Anglais puis Espagnols refluent en 1795 et 1798.

1802-1804 : guerre d'indépendance menée côté français par le général Leclerc, beau-frère de Napoléon

18 novembre 1803 : Bataille de Vertières.

1804 : l'indépendance confirmée

Toussaint-Louverture est capturé et meurt captif.

Proclamation de la République d'Haïti en 1804.

Unité et diversité du côté de la révolte

3 grands groupes : anciens commandeurs et chefs d'atelier (200), les rois ou les reines, les créoles et les mulâtres.

Toussaint-Louverture souhaite remettre en place le système de la plantation de manière autoritaire.

Conception de la liberté différente entre les leaders, pas de front uni.

Général Dessalines : met en place le travail forcé / instaure un empire avant d'être renversé.

D'autres leaders font allégeance à l'Espagne : Biassou et Jean-François.

Jeannot Bullet condamné à mort par Dessalines.

3. La portée

Dans l'histoire des formes de résistance des esclaves

Dans celle de l'abolitionnisme des XVIIIe et XIXe siècles

Résistance passive (individuelle et sans violence) / active (collective et violente).

Peu de grandes révoltes : Spartacus (73-71 av J-C), bas Irak au IXe siècle (869-883), St Domingue (réussite).

Goethe en parle, on en parle à St Pétersbourg : l'impact est énorme.

Rôle négatif sur le mouvement abolitionnisme : ralentissement car peur.

Miranda au Venezuela ne veut pas de l'exemple de St Domingue.

Dans la mémoire et l'histoire de Haïti et de l'esclavage

Une révolte qui devient une révolution.

Singularité de cette révolte qui réussit et qui devient une révolution par sa portée et son impact.

Exemplarité, un symbole mais c'est un événement singulier.

Evolution d'Haïti et mal développement > facteurs internes ou externes (flotte de Charles X en 1825 pour obliger Haïti à payer pour indemniser les anciens colons) ?

Les deux sont, bien évidemment, à prendre en compte.

Pour conclure

Phénomène de révolution atlantique mais des fronts désunis avec des révolutions différentes. Eviter les interprétations trop manichéennes.

Echanges

La révolution est une révolte qui réussit : internationalisation, impact, portée considérable.

Equiano : esclave affranchi qui devient abolitionniste, Toussaint-Louverture joue sur plusieurs tableaux (s'oppose à l'exportation de l'abolition à la Jamaïque).

L'affranchissement participe de la résistance passive.

Montesquieu n'a jamais été abolitionniste mais il critique l'esclavage dans l'Esprit des lois.

Apparition de la figure de l'esclave marron dans la littérature > prise de conscience. Roman maritime : *Le Négrier* d'Edouard Corbière.

Ce n'est pas mécanique. L'objectif peut être atteint de différentes manières. St Domingue : une révolte révolutionnaire. Mettre l'accent sur des divergences. Montrer des nuances sans conduire à un relativisme. Place des idées des Lumières. Partir de la DDHC : notions de liberté, de propriété, d'égalité. Montrer des liens, des convergences, des différences.